Politique culturelle

Vernier se lance dans l'édification d'un centre culturel ambitieux

L'espace devrait être inauguré à la fin 2018. La Ville prévoit deux salles de spectacle, trente salles de répétition, deux restaurants et un hôtel

Anna Vaucher
Collaboration: Katia Berger

Parmi les nombreux chantiers culturels qui se trament à Genève, un projet ambitieux voit le jour. Vernier, qui regroupe 34 500 habitants et de nombreux quartiers populaires, projette d'apporter sa pierre à l'édifice. Une pierre pharaonique, même. Intitulé Centre culturel de Châtelaine (CCC), ce futur espace accueillerait sur la rue Jean-Simonet deux salles de spectacle polyvalentes (400 et 150 places), trente salles de répétition et de création, un restaurant, une brasserie, un hôtel, des lieux de résidence, un espace d'art, des bureaux, des locaux logistiques (dépôts, loges…) et deux foyers. Des studios pourraient être dévolus au CFC de danse contemporaine, dont les élèves sont pour l'heure nomades.

De l'art et des étudiants

Coût estimé de ce projet gargantuesque qui pourrait être inauguré en décembre 2018? 60 millions de francs. Sa particularité? Si le premier centime n'a pas encore été trouvé, Vernier espère rassembler 55 millions auprès de partenaires privés. L'Etat pourrait amener une participation afin d'obtenir ses propres locaux pour l'accueil du CFC danse. Quant au fonctionnement, la Ville de Vernier y contribuerait en faisant passer le budget dévolu aux événements culturels de 2 à 2,5 millions de francs.

Pour une initiative d'une telle ampleur, Vernier semble peu mise à contribution financièrement. Ces chiffres sont-ils réalistes? «Nous devons faire en sorte que cet équipement puisse voir le jour sans que la Ville passe à la caisse, explique Patrick Leuba, secrétaire général de la Ville de Vernier et chargé du projet. Elle est déjà largement sollicitée pour la construction du futur quartier d'habitations de l'Etang, les besoins scolaires, l'assainissement des eaux. Dans ce contexte, les projets culturels passent à la trappe. Ce projet aura donc besoin de la participation de tiers pour les investissements. Quant au fonctionnement, estimé entre 8 et 9 millions par an, nous demanderons une légère augmentation du budget, mais il sera surtout financé grâce à l'hôtel, aux restaurants, à la location de salles et de l'un des foyers ainsi qu'à la billetterie.»

Autre spécificité du projet: l'emplacement accueillera également des logements d'étudiants, dont la Fondation Emile Dupont, qui possède pour l'heure la parcelle, sera en charge. La Ville de Vernier avait acquis précédemment un autre espace entre la route de l'Usine-à-Gaz et le chemin du Château-Bloc pour l'établissement de ce centre culturel: cet espace étant moins adéquat, notamment en matière d'accessibilité, Vernier et la fondation procéderont à un échange de parcelles, dont les termes restent à définir. Cet emplacement, qui fait face aux SIG, accueillera dès lors les habitants des trois immeubles HBM (habitations bon marché) de la rue Jean-Simonet, qui seront démolis pour laisser la place au CCC.

Ces changements sont indiqués dans le récent plan directeur de la Concorde. Cet outil de planification du territoire prévoit dans ce triangle, sur 9900 m² au sol, un équipement culturel de 10 000 m² et 12 000 m² de logements étudiants. Deux voies vertes traverseront le secteur. Une halte RER est prévue, ce qui facilitera l'accès au centre. La synergie qui pourrait s'établir entre le CCC et la cité universitaire réjouit Patrick Leuba. «De plus, les éventuelles nuisances sonores semblent plus compatibles avec une population estudiantine.»

A Vernier, les conseillers municipaux semblent acquis au projet. Un crédit d'étude de 690 000 francs a été voté l'automne dernier. La Commission de la culture vient de donner un préavis favorable, à l'unanimité, au déblocage d'un montant de 800 000 francs devant permettre la création d'une fondation destinée à faire avancer le projet, puis à exploiter le centre. Le Conseil municipal se prononcera à ce sujet à la fin de juin. Un concours d'architecture ouvert à l'international serait lancé dans la foulée. Quant aux travaux, ils débuteraient en 2017.

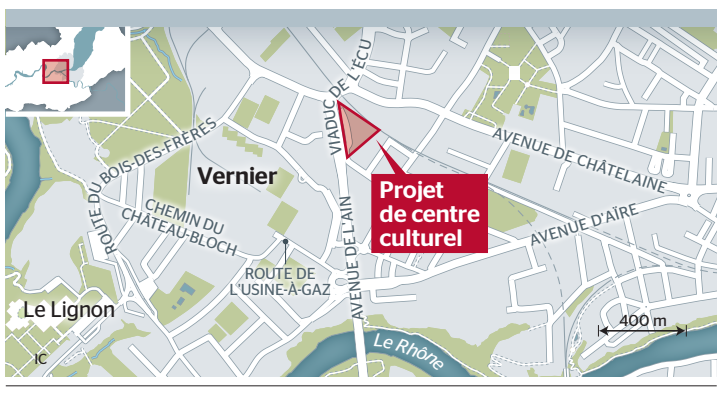
En ce qui concerne la recherche de fonds auprès de partenaires privés, les responsables du dossier devront se montrer imaginatifs. «Etant donné que nombre d'autres projets culturels sont engagés dans le canton, nous devrons sortir du microcosme genevois, déjà bien sollicité.» L'idée d'un centre culturel mettant à disposition de vastes espaces de travail et de création émane du bureau Evaluanda, mandaté pour définir les besoins de Genève en matière de culture. «Une salle de spectacle de plus ne servirait à rien», note Patrick Leuba.

Etudier la piste

Ce projet s'inscrit dans la ligne politique du PLR Pierre Ronget, conseiller administratif en charge de la Culture depuis 2011, qui tient à la rendre accessible aux Verniolans. «En 2008, Vernier proposait huit spectacles par an. Aujourd'hui, nous offrons 42 événements culturels, avec un programme varié et de qualité. Nos habitants se rendent peu au Grand Théâtre, c'est à nous d'amener l'art dans la cité. Nous nous sommes rendu compte dès le début de la législature que, pour mener une politique culturelle cohérente, la salle des fêtes du Lignon n'était pas suffisante.» Un projet faisant intervenir une si grande part d'argent privé est plutôt novateur. «Et les études de marché montrent que c'est possible.»

«A ce stade, les partis sont unanimes pour se lancer. Cela pourrait ne pas durer, mais la piste vaut la peine d'être étudiée, conclut la conseillère municipale UDC Christina Meissner. Il s'agirait d'un pôle d'échanges fédérateur pour Vernier. Il faut voir maintenant la réelle faisabilité du projet, mais la Ville a tout intérêt à monter en puissance de ce côté.»

Les trois immeubles HBM de la rue Jean-Simonet devraient être démolis pour laisser place au Centre culturel de Châtelaine. PIERRE ABENSUR



Quelles sont les réactions à l'extérieur de Vernier?

Si, à Vernier, toutes les voix semblent s'accorder, qu'en est-il à l'extérieur? **Sami Kanaan**, maire de Genève en charge de la Culture, salue le projet. «Que la deuxième ville du canton se dote d'un centre culturel me paraît logique. Nous sommes dans une agglomération qui grandit et, pour ce qui est du public, cela répond à une demande. Vernier prévoit de créer de nombreux espaces de travail, ce dont je me réjouis: c'est exactement ce qui manque à Genève.» Trouver 55 millions de francs auprès de privés, cela semble-t-il réalisable? «Je ne connais pas l'état de leurs contacts, mais dans ce domaine, les mécènes fonctionnent beaucoup aux coups de cœur. Ce genre de partenariats nécessite néanmoins un fort engagement de la part des autorités publiques.»

Claude Ratzé
Directeur
de l'ADC

Anne Brüschweiler
Directrice
du Forum Meyrin

Le Centre culturel de Châtelaine semblant s'axer sur la danse, qu'en pense **Claude Ratzé**, directeur de l'Association pour la danse contemporaine (ADC), qui attend la construction d'un pavillon à Genève? «Je suis toujours positif vis-à-vis de ce genre d'initiatives, qui sont compliquées à mener à terme. Une dynamique s'est mise en place à Vernier, avec un travail de fond, réalisé en bonne intelligence. Si ce centre voit le jour, il s'agira d'un excellent outil, complémentaire au nôtre. Et s'il pouvait accueillir la filière danse du CFC, ce serait un élément à saluer. Il faut néanmoins préciser que Vernier se trouve dans une phase, par définition enthousiasmante, de communication. Plus difficile à vivre, la prochaine étape du projet – celle des recours et des référendums, que connaissent aujourd'hui Genève et Carouge – se présentera ensuite. Les voix démocratiques se réveilleront. Il faut donc leur apporter le soutien dont ils ont besoin.» Un tel projet redistribuerait-il les cartes entre les institutions? «C'est évident, mais ce n'est pas une mauvaise chose», conclut le directeur de l'ADC.

Un élément de nature à inquiéter davantage **Anne Brüschweiler**, directrice du Forum Meyrin, ville voisine de Vernier. «Il y a beaucoup de projets pour de grands plateaux de scène à Genève – la Nouvelle Comédie, Carouge, le Pavillon de la danse, l'Usine à Gaz à Nyon, Château-Rouge… J'ai la sensation d'une explosion et d'une absence de concertation. Et si tous ces projets aboutissent, pourrons-nous encore remplir notre mission visant à organiser des spectacles d'envergure dans tous les domaines des arts scéniques, alors que notre équipement devient obsolète? Etant donné qu'il n'y avait pas de plateaux satisfaisants jusqu'à présent à Genève, les compagnies étaient d'accord de s'adapter pour venir à Meyrin. Qu'en sera-t-il par la suite?» **A.VA.**

En chiffres

Projet de centre culturel: 10 000 m² comprenant deux salles de spectacle polyvalentes, trente salles de répétition, des lieux de résidence, deux restaurants, un hôtel…
Gestion du lieu: fondation mixte de droit privé.
Budget estimé: 60 millions de francs. 55 millions devraient être trouvés auprès de privés.
Budget de fonctionnement: entre 8 et 9 millions par an. La participation de Vernier s'élèverait à 500 000 francs. Le reste proviendrait des bénéfices réalisés à l'interne. La part du budget verniolan dévolue aux événements culturels passerait de 2 à 2,5 millions.
Budget de Vernier en 2014: 105 millions de francs de charges et 25 millions d'investissements. 4,5 millions pour la culture au sens large (bibliothèques, fanfare…).

Contrôle qualité